

Le rôle central d'un groupe de formateurs dans l'amélioration des soins prodigués au Laos

Une expérience du Service de Missions et d'Entraide au Laos



Dans le sud du Laos, l'amélioration de la formation du personnel de santé a été le levier pour améliorer la fréquentation des centres de santé villageois et des hôpitaux de district. Un groupe de formateurs, composé d'infirmières des hôpitaux provincial et de district et d'agents de santé du centre de santé villageois issus des différentes ethnies, a permis le renforcement des capacités, et aussi de mieux communiquer avec les minorités ethniques et, ainsi, d'améliorer leur accès aux soins.

Le projet en bref

Le Service de Missions et d'Entraide (SME) est une ONG suisse centenaire dont les actions sont basées sur le partage du savoir. Elle mène des projets d'éducation, de formation professionnelle et de perfectionnement professionnel en Asie et en Afrique.

Dans le sud du Laos, une grande partie de la population vit dans des zones reculées et montagneuses. Les routes d'accès aux villages ne sont pas goudronnées et sont impraticables pendant les périodes de pluie. Pour les habitants, se rendre dans un hôpital provincial⁶⁰ est très difficile et se fait en dernier recours. Il existe des hôpitaux de district et des centres de soins dans certains grands villages, mais leur fréquentation est faible. Par exemple, l'hôpital de district de Kalum, qui couvre une population de 17 000 habitants, n'hospitalise en moyenne que quatre patients par jour et n'accompagne seulement que deux accouchements par mois.

L'origine de cette basse fréquentation est multifactorielle et liée à la mauvaise qualité des soins prodigués, au manque chronique de travailleurs, à la mauvaise gestion de l'approvisionnement des stocks et au manque de matériel de diagnostic ou au mauvais entretien de ce dernier. Dans l'hôpital de Kalum encore, le Service de Missions et d'Entraide a pu constater que la machine de radiologie n'avait pas été utilisée, faute de technicien formé, et que l'appareil à ultrasons était cassé depuis des mois. Le manque de soignants pour les centres de santé est également un problème chronique au Laos.

C'est dans ce contexte que l'amélioration de la formation du personnel des centres de soins est située au cœur de la démarche de l'ONG.

Points clés

Des formations en cascade pour toucher de multiples intervenants

Un groupe de formateurs, dévolu à l'enseignement du personnel soignant de la

province et des districts, a été mis sur pied. Pour assurer ce rôle, six infirmières de l'hôpital provincial et six infirmières des trois hôpitaux de district ont été sélectionnées par la direction des hôpitaux.

60. Dans cette expérience :

- Centre de soins : structure sanitaire de base responsable de la santé d'un ensemble de villages.
- Hôpitaux de district : structure d'accueil des patients transférés depuis les centres de soins, participe à la formation de ces derniers.
- Hôpital provincial : structure sanitaire de référence au niveau de la province, accueille les patients transférés depuis les hôpitaux de district, participe à la formation des hôpitaux de district et des centres de soins.

Les douze formateurs ont bénéficié de cours de méthodologie de l'enseignement (sur l'évaluation des besoins en formation, le travail communautaire, les bons aspects d'un formateur et l'apprentissage des éléments de méthodologie de formation participative). Ils ont effectué des tests avant et après les cours techniques et pratiques dans le but de valider leurs compétences.

Les formations dispensées ont ensuite été basées sur les demandes formulées par les responsables des centres de soins. Ces derniers ont exprimé le besoin d'une mise à jour des connaissances dans les soins d'urgence (accidents, réanimation), sur la gestion de l'unité de soins (hygiène, propreté), la gestion des données des patients et l'amélioration des connaissances sur les maladies fréquentes. Comme les infirmières de district n'avaient initialement pas assez d'expérience pour dispenser des formations dans les centres de santé villageois, les infirmières formatrices de l'hôpital provincial ont joué un rôle essentiel auprès de leurs collègues pour les rendre autonomes dans cette tâche.

Les minorités ethniques au Laos représentent plus de 50% de la population, mais il est rare de trouver des travailleurs de la santé issus de ces groupes. Quatre jeunes des minorités ethniques et maîtrisant les dialectes locaux ont donc été formés comme travailleurs en soins primaires. Cette présence de personnel local a permis d'augmenter la confiance des populations dans les structures de santé.

Quels enseignements ?

L'augmentation des compétences grâce aux cours dispensés par les formateurs a largement contribué à améliorer la qualité des soins dans les hôpitaux ainsi que dans les centres de santé. La documentation et l'administration des traitements aux patients se sont fortement améliorées. Les tests de connaissances réalisés entre le début et la fin des trois ans du projet montrent une augmentation des capacités du personnel à reconnaître les maladies fréquentes (de 50% à 80% de sensibilité). La gestion de l'hygiène et la propreté ont également fait partie des résultats manifestes.

“ La formation des infirmières de l'hôpital provincial de ma région m'a permis d'acquérir des nouvelles connaissances me permettant de mieux servir la population du village. Grâce à leur présence dans mon centre de santé, je n'ai pas eu à me déplacer pour assister à une formation.

Kamkun, infirmière dans le centre de santé de Sonkhone

Ces démarches ont été facilitées par le grand respect qui règne dans la région envers la hiérarchie, les infirmières formatrices de l'hôpital provincial ont, par conséquent, été énormément respectées dans leur position.

Prendre en compte les minorités ethniques

L'avantage de l'utilisation de formateurs locaux a été multiple : apporter la formation directement sur le lieu de travail du personnel de santé a permis de diminuer les absences engendrées par des formations centralisées et a permis de concevoir des formations sur mesure et adaptées aux besoins des centres de santé. De plus, au Laos, la population reste très attachée à des soins prodigués par du personnel local s'exprimant dans leur langue ethnique régionale. En permettant l'accès à une éducation supérieure et à la pratique en tant que travailleurs des soins primaires pour des jeunes issus des minorités ethniques, le projet a permis de former des soignants capables de communiquer avec les populations. Par ailleurs, ces soignants ont été plus enclins à rester dans la région dans laquelle ils ont travaillé, ce qui a permis une fidélisation des soignants dans ces régions rurales enclavées.

POUR ALLER PLUS LOIN



Références et liens

- « Peer Education Training of Trainers Manual », UN Interagency Group on Young People's Health Development and Protection in Europe and Central Asia, Sub-Committee on Peer Education
- Training Trainers for Development, <https://www.planusa.org/docs/training-of-trainers-manual.pdf>
- « Lao Statistics Bureau, Provincial Province Sékong » <http://www.healthdata.org/laos>



Contact

Valérie Pellé, chargée de programme SME
valerie.pelle@sme-suisse.org

- ▶ Le groupe de formateurs local agit au long terme et de façon indépendante et ne dépend pas systématiquement du Service de Missions et d'Entraide.
- ▶ Le soutien à des étudiants des minorités ethniques pour leurs études favorise l'implantation des professionnels de santé dans leur région de travail et participe au maintien des soignants en région rurale.
- ▶ L'implémentation d'une culture de la formation et du transfert de compétences est possible en utilisant des acteurs du terrain reconnus et respectés par tous dans une démarche de formation structurée et ciblée sur les demandes de la population et/ou les besoins objectifs.

